humaines et sociales sont plus complexes, et les recherches récentes et actuelles en la matière plus diversifiées qu'on ne se l'imaginait. L'autrice, directrice de la revue *Dynamis* et titulaire de la chaire d'histoire des sciences de l'Université de Grenade, a en effet absorbé une masse impressionnante de données bibliographiques. Leur liste, à la fin de son ouvrage, constituent à cet égard déjà un outil extrêmement utile: on y retrouve non seulement des références hispanophones – dont l'abondance témoigne de la vitalité du domaine au-delà des Pyrénées –, mais aussi anglo-saxonnes et francophones (manquent par contre – ce qui affaiblit la portée générale de l'ouvrage – les études en provenance d'autres régions linguistiques, germanophones en particulier). T. Ortiz Gómez organise et commente cette vaste production en trois parties: la première traite du contexte ayant permis la recherche féministe en histoire de la médecine et des sciences en Espagne ces trente dernières années; elle offre ce faisant une lecture renouvelée des notions de genre, de corps et d'autorité, centrales pour notre propos. La deuxième partie analyse les ouvrages traitant de la question des femmes et du genre en histoire de la médecine, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Plus disparate, la troisième partie dresse un panorama de l'histoire de la médecine contemporaine, en se centrant sur quelques thèmes d'actualité (hommes et femmes dans le champ académique de l'histoire de la médecine, problèmes méthodologiques de l'histoire orale en histoire de la médecine), et lance enfin un appel à une histoire de la médecine «non androcentrique», plaidant pour l'intérêt qu'une telle approche devrait avoir pour un public large et diversifié, au-delà du cercle restreint des spécialistes de la discipline. Mais que cela ne dispense pas ces derniers, y compris de ce côté-ci des Pyrénées, de consulter cet ouvrage riche et convaincant.

Vincent Barras, Lausanne

Rütten, Thomas: **Geschichten vom Hippokratischen Eid**. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2008. 1 CD-ROM. € 20.–. ISBN 978-3-447-05679-3.

Thomas Rütten connaît tous les recoins de l'histoire de ce qui constitue bien plus, voire, dès l'origine, bien autre chose qu'un simple serment professionnel datant d'une époque indéterminée (car il y a toujours controverse parmi les spécialistes sur la date, le ou les auteurs, et les motifs originels de ce bref texte de quelques dizaines de lignes), située dans les débuts de l'histoire de la médecine occidentale. Le principal mérite de cette présentation numérique, éditée sous le patronage de la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel, est de nous faire comprendre en quoi une perspective historicisante complexe est, dans ce cas plus que tout autre, indispensable. Impossible en effet de prétendre à une lecture du Serment sans saisir l'histoire de sa transmission matérielle (documentée sur une période exceptionnellement longue: les premiers témoins matériels – des fragments retrouvés autour de 1900 à Oxyrhynque en Egypte – datent du III^e siècle de notre ère), son contexte de production et d'interprétation, ainsi que la diversité de sa réception, depuis l'époque classique jusqu'à nos jours. Rütten nous entraîne dans cette lecture à travers six épisodes, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, où sont exposés systématiquement les principales controverses autour du texte et les différents modes de recours à cette source qui

assume très vite, à travers les différents regards portés sur elle – scientifiques, religieux, politiques, poétiques –, un rôle de mythe d'origine. Rütten, tirant le meilleur parti de la maniabilité du medium, offre pour chacune de ces périodes l'original des différentes versions sélectionnées (en latin ou grec, selon les cas), la traduction allemande correspondante, ainsi qu'un commentaire qui expose les débats relatifs, pour telle époque donnée, à tel passage, n'hésitant pas à entrer dans le détail des explications proposées par les exégètes et philologues (et qui se font de plus en plus touffues à mesure que l'on s'approche de l'époque contemporaine). Une bibliographie, absente ici, sera ajoutée à la version anglaise, à paraître. L'ensemble nous donne une idée très précise de la complexité engagée dans l'histoire, ou plus exactement (le titre y insiste) dans les histoires du Serment d'Hippocrate. Ultime avatar, après toutes ces versions instrumentalisées dont le texte antique a fait l'objet depuis deux mille ans, une version, instrumentale cette fois, par le compositeur Mauricio Kagel, du Serment d'Hippocrate pour piano et trois mains, datant de 1984, accompagnée ici d'un commentaire musicologique qui ne cède en rien sur le plan de la sophistication aux propos philologiques: heureux clin d'œil ironique offert en *bonus track*.

Vincent Barras, Lausanne

Rutten, A. M. G.: **De Rx code**. Van hiërogliefrecept tot potjeslatijn. Rotterdam, Erasmus Publishing, 2006. € 19.50. ISBN 90-5235-186-4.

The late A. M. G. Rutten practised as a pharmacist in the former Dutch Antilles before moving to the Netherlands and completing a PhD in the history of his subject at the University of Leiden. In *Blue Ships* he examines the various kinds of 'multifunctional drugs and spices' (MFDs) that were carried by Dutch ships in the course of the long eighteenth century. The title comes from the fact that indigo was one of the many botanicals used for several purposes, both as a dye and as a medicine; the stain it left on many ships is an indication of the importance of the trade in such commodities.

Rutten's work will be a useful handbook for those interested in the trade in botanicals in the period. He briefly tells us what can be known about the carrying trade and the profits made from these commodities, sketches the history of Dutch trading establishments in Africa, Asia and the Americas, and gives accounts of the main kinds of botanicals that came from each of the places, in several places compiling tables that list the MFDs and their basic uses as foods, medicines and other applications. He also lists their uses in compound medicines as described in European pharmacopoeias, and includes a chapter on 'perfumed medicines' as well. While the focus is more on the substances than the ships, and is not, therefore, a systematic account of the Dutch trade in medicinals, it does present a number of pieces of the story which will be useful to future researchers.

Harold J. Cook, London (GB)